

# DEVOIR

VOLUME XXIX — No 268

TROIS SOUS LE NUMERO  
ABONNEMENTS PAR LA POSTE  
EDITION QUOTIDIENNE

CANADA \$ 6.00  
(Sauf Montréal et la banlieue)  
E.-Unis et Empire britannique 8.00  
UNION POSTALE 10.00

EDITION HEBDOMADAIRE  
CANADA 2.00  
E.-UNIS et UNION POSTALE 3.00

FAIS CE QUE DOIS

Rédacteur en chef : Omer HEROUX

## L'Australie contre l'immigration massive des Juifs

### Déclaration du premier ministre Lyons

"Le gouvernement a fermement résolu d'empêcher une immigration massive d'étrangers et il ne tolérera aucune sorte d'établissement en bloc"

L'ambassadeur de l'Allemagne à Washington appelé à Berlin, afin de "faire un rapport"

CANBERRA (Australie), 18 (S.P.A.) — Le premier ministre Lyons s'est nettement prononcé contre tout projet d'établir un grand nombre de Juifs allemands en Australie. En effet, il fait cette déclaration au sujet de la nouvelle d'un projet d'envoyer des Juifs allemands dans certaines parties de l'Empire, aux Etats-Unis, dans des pays de l'Amérique du Sud et dans d'autres pays: "Le gouvernement a fermement résolu d'empêcher une immigration massive d'étrangers et il ne tolérera aucune sorte d'établissement en bloc".

#### DIECKHOFF APPELE A BERLIN

BERLIN, 18 (S.P.C.-Havas) — L'ambassadeur de l'Allemagne à Washington, M. Hans Dieckhoff, a reçu l'ordre de revenir à Berlin, afin de "faire un rapport". Le communiqué qui annonce la nouvelle ajoute

cette explication: M. Dieckhoff vient renseigner le ministre des affaires étrangères, M. von Ribbentrop, sur l'orientation de l'opinion publique aux Etats-Unis et sur "la singulière attitude" qu'ont révélée, en ce qui concerne des "problèmes intérieurs" de l'Allemagne, "diverses déclarations du président Roosevelt et d'autres personnalités américaines".

On sait que l'ambassadeur des Etats-Unis à Berlin, M. Hugh Wilson, a reçu de son gouvernement l'ordre de retourner à Washington, afin d'y "faire un rapport". M. Wilson s'est embarqué aujourd'hui, au Havre. On croit que M. Dieckhoff partira bientôt des Etats-Unis.

Les bureaux que dirigeait chacun des ambassadeurs continuant de fonctionner, il n'y a pas rupture des relations diplomatiques entre l'Allemagne et les Etats-Unis.

ront pas considérés comme des intrus, qui viennent ajouter au nombre des chômeurs ou s'emparer de positions déjà détenus par des gens du pays?

Il n'est personne qui ne s'indigne de la façon dont les Allemands paraissent avoir traité leur minorité juive, encore que certains ne puissent s'empêcher de constater que les horreurs dont furent victimes les catholiques d'Espagne et du Mexique n'ont pas suscité dans le monde une pareille vague de protestations; mais il reste, et c'est l'aspect particulièrement tragique de l'affaire, que le passage en certains autres pays de ces milliers de réfugiés soulève de très graves problèmes.

Les Juifs eux-mêmes, si désireux qu'ils soient d'assurer à leurs congénères des conditions de vie tolérables, sont, nous l'imaginons, les premiers à constater qu'il n'est prudent d'envoyer dans chaque pays qu'une certaine proportion d'immigrants Juifs.

Cela tient très probablement, pour une bien large part, au fait que la très grande majorité de ces immigrants sont étrangers aux métiers de la terre et se dirigent naturellement vers les grandes villes.

#### La différence

Le général Smuts, qui commandait les troupes qui ont fait la conquête de la fraction de l'Afrique allemande qui avoisinait l'Union sud-africaine et qui fait aujourd'hui partie du gouvernement qui exerce un mandat sur cette région, déclare que l'Union est prête à défendre ce mandat et les 318,000 carrés de territoire qu'il permet aux Sud-Africains de gouverner et d'exploiter.

318,000 carrés de territoire à garder: c'est l'une des différences qui existent entre le cas du Canada et celui de l'Afrique-Sud.

De la grande guerre, le Canada, lui, n'a retiré que des milliards de dette, sans compter ses pertes en vies humaines.

#### Autre différence

L'Ottawa Journal trouve très bien cette attitude du général Smuts. Il ne faut point, pense-t-il, que cette ancienne colonie allemande retourne à l'Allemagne; mais il paraîtrait assez raisonnable au Journal que la Belgique cède à l'Allemagne

une partie du Congo.

Ce serait, paraît-il, une façon pour la Belgique d'acquitter sa dette de reconnaissance envers la France et l'Angleterre et de contribuer à la paix universelle.

Il n'est pas probable que les Belges s'entendent de cette prellie.

#### Chose curieuse...

Chose curieuse, le Journal ne paraît point craindre pour les Congolais les effets de la barbarie allemande, ou tant d'autres voient une raison de refuser aux Allemands toute autorité sur un territoire peuplé par des noirs.

De deux choses l'une: ou le Journal n'attache pas d'importance à l'argument, ou il estime que les noirs gouvernés par les Belges n'ont pas droit aux mêmes égards que ceux qui vivent sous la domination de l'Angleterre et de ses proches alliés...

O. H.

dien (signé le 23 février 1937), ainsi que d'autres accords découlant de la conférence impériale d'Ottawa (1932), constituant des empêchements au rapprochement commercial désiré entre toute l'Amérique du Nord et l'Empire britannique.

Le gouvernement canadien en a fait l'aveu dans son communiqué officiel hier, après-midi: "L'établissement de relations économiques satisfaisantes entre les pays du Commonwealth britannique et les Etats-Unis d'Amérique a, naturellement, nécessité un nouvel examen des aspects de leurs relations commerciales mutuelles, qui restreignent jusqu'ici leurs chances de conclure avec les Etats-Unis des accords commerciaux comportant des avantages réciproques. Le Royaume-Uni n'aurait pas été en mesure de conclure l'accord qu'il a signé aujourd'hui (17 novembre) sans la collaboration des gouvernements du Canada, de l'Australie, de la Nouvelle-Zélande, de l'Afrique-Sud, de l'Inde et de Terre-Neuve. De même, les conditions du nouvel accord canado-américain sont, sous plusieurs rapports, plus satisfaisantes qu'elles n'eussent pu l'être si le Royaume-Uni et l'Union de l'Afrique-Sud ne s'étaient pas montrés disposés à consentir à une modification des marges de préférence garanties, ce qui a permis au Canada d'abaisser son tarif à son propre avantage comme à celui des Etats-Unis."

L'accord anglo-canadien de février 1937

### Le carnet du grincheux

Si l'Allemagne est devenue l'enfer des Juifs, serait-ce une bonne raison pour que le Canada devienne le paradis des Juifs? Si l'Angleterre est tant que cela portée envers eux, que ne les reçoit-elle chez elle et ne les garde-t-elle dans son sein?

Après demain, il faudra sans doute laisser organiser chez nous le boycott contre le marchandisisme allemand parce que les réfugiés des Sudètes auront débarqué chez nous? Serons-nous du reste longtemps ici chez nous, au train où l'on prétend déverser ici les réfugiés d'un peu partout?

La victoire de Londres à Washington est complète. Si l'y a quelques nouveaux conflits armés en Europe, Washington devra marcher avec Londres. L'alliance économique entraînera l'alliance militaire. La formule est vieille comme le monde: et toujours juste.

Le Globe & Mail n'est pas content du discours de M. Duplessis à Toronto. Si M. McCullagh l'a dit inspiré, le Globe se rait autrement louangeur. Aussi pour quel ne pas avoir écouté M. McCullagh? Parce que l'on n'écoute pas la mouche du cochon.

Dorénavant, quand il faudra défendre le Québec contre le communisme, l'on devra commencer par recevoir l'approbation du protégé de M. Wright, commanditaire du Globe & Mail.

## L'accord commercial tripartite Londres--Washington--Ottawa

Ce qu'il est, en substance — Le Canada agrandit ses marchés anglo-américains, mais retrécit ses autres marchés étrangers — Le monde qui n'est

et les re

cteur

lan directeur et les fêtes du tri-

nder, dès la cons-saires pour pré-

ropriement dits, la générosité des

usqu'ici en nous le Jardin bota-

troisième cente-stade et les autres u Jardin botani-

fection sont insuf-L'accès du côté le suggérait ces

pratiquer l'en-dans le jardin l'édilité devrait rue en y aména-

pas encore surgi, ores et en proscri-tes d'essence. (Il

ce présente, entre de constituer une e que les raffine-

sa large patt, on fédéral, qui dé-

de soixante-quin-le de Québec et y sement pour les

e de compter que ongue négligence

ption de plusieurs tateur des fêtes du

ville de Montréal, e et qui pourrait

is des fêtes, nous convenable pour e salle de concert

lus) pour y faire

arlé de contribués

ais il n'a zièn fait

ide. Pour chaque

gés à payer notre

s-Cartier, où nous

itation. Il a donc

is bien qu'il ne se

nt, le point essen-

e d'améliorations,

entreprendre, c'est

on pourra comp-

ité des fêtes tente,

ce sens après des

Louis DUPIRE